

EDITO

Michèle ROBLLOT



"Accompagner, c'est se joindre à quelqu'un pour aller où il va, en même temps que lui"
selon la définition du Petit Robert

Les accompagnements peuvent se faire au propre ou au figuré ; ils sont multiples et divers . On en parle dans vie de tous les jours, comme en médecine ou en musique...

Dans l'Eglise, les accompagnements sont de deux natures différentes : l'accompagnement spirituel dans la durée et les autres formes d'accompagnements, tels que les aumôneries, la préparation aux sacrements ou la prière accompagnée. Certains synonymes, comme conduire ou suivre, proposés par ce même dictionnaire, ne sont, par contre, pas adaptés aux accompagnements dans l'Eglise.

Les contributeurs à ce numéro évoquent et témoignent de l'accompagnement dans la durée et de ce que cet accompagnement implique pour que notre Eglise soit plus sûre et saine.

- Suite aux conclusions de la CIASE et aux propositions du groupe 2, l'Eglise de notre diocèse a souhaité encadrer l'accompagnement spirituel dans la durée : Nathalie nous présente cette charte.

- Des points d'attentions sont à examiner lorsqu'une personne souhaite être accompagnée dans la durée : Gudrun les met en lumière.

- Gilles expose pourquoi un accompagnement spirituel est demandé aux candidats diacres dès le début de la formation.

- Jean-Baptiste, ordonné il y a un an, témoigne de l'apport de cet accompagnement pendant la formation.

- Jean-Luc, déjà accompagnateur, a découvert la nécessité de se former à l'accompagnement spirituel.

- Marie-Claire évoque son expérience d'accompagnatrice.

- Brigitte et Fortuné témoignent de ce que l'accompagnement leur a apporté dans leur vie de foi.

Dans les autres formes d'accompagnement, les témoignages sont moins nombreux car les numéros précédents ont évoqué ce "prendre soin", en particulier dans les aumôneries.

- Sylviane témoigne de 20 ans d'accompagnement dans le catéchuménat ou vers les sacrements.

- Josiane nous parle de l'accompagnement à l'hôpital.

- Quant à Jerald, il nous décrit l'organisation et les fruits d'une semaine de prière accompagnée dans sa paroisse.

Dans la vie de la fraternité

- Martine fait un écho de la journée des diacres et épouses de l'Ile-de-France aux Bernardins et à Notre-Dame de Paris.

- le Jubilé des diacres à Rome a été un grand moment de fraternité vécu par Michèle et Alain.

Bonne lecture et beau chemin vers Pâques !



L'agenda des diacres en Val-de-Marne

2025

Jeudi 8 mai 2025

Journée de formation permanente à Chevilly-Larue

Samedi 17 mai 2025

Formation permanente sur le mariage (diacres),
La théologie du mariage, Evêché, 9h30 à 12h30

Lundi 9 juin 2025

Rassemblement diocésain pour le Jubilé

Samedi 14 juin 2025

Conseil diocésain du diaconat à 9h à 12h30

Samedi 27 septembre 2025

Formation permanente sur le mariage (diacres),
Le droit canonique, Evêché, 9h30 à 12h30

Dimanche 12 octobre 2025

Journée fraternelle des diacres et épouses

Lundi 27 au vendredi 31 octobre 2025

Pèlerinage diocésain à Rome à l'occasion du Jubilé

Mardi 11 novembre 2025

Journée de formation permanente

Samedi 6 décembre 2025

Formation permanente sur le mariage (diacres),
L'entretien pastoral, Evêché, 9h30 à 12h30

2026

Samedi 31 janvier 2026

Formation permanente sur le mariage (diacres),
Le rituel Evêché, 9h30 à 12h30

La vie de la fraternité

Nos peines et nos joies

Décès

Fin janvier, la maman de Jean DESTRAC a quitté cette terre pour rejoindre le Père après une longue vie, bien remplie d'engagements de toutes sortes.

Nos prières ont accompagné toute sa famille.

Naissances

Dans la famille FAYOL, Jeanne est arrivée le 17 février 2025 chez Anne et Olivier. Les grands-parents sont partis sereins pour le Jubilé des diacres à Rome .

Félicitations aux parents et grands-parents et bienvenue à Jeanne !

Grande nouvelle dans la famille CALMELS :

Michel a annoncé la naissance d'Alexie, son arrière petite fille, le 6 avril : elle est la 14ème de ses petits-enfants ... Bravo à toute la famille et bienvenue à Alexie !

Grande joie !

Pierre, fils d'Agnès & Didier Vincens, est entré à l'abbaye trappiste de Sept-Fons il y a 11 ans. Son nom de moine : frère Dismas. Il sera ordonné diacre en vue du sacerdoce le 31 mai, le jour où l'Église fête Marie qui vient se mettre au service de sa cousine Elisabeth. Joie ! Grande joie !



« Lors de ces dernières sessions, le conseil diocésain du diaconat a travaillé sur la situation des diacres de 75 ans et plus. A l'issue de ce travail, Mgr Blanchet a publié un décret accompagné de son annexe qui donne quelques repères pour accompagner au mieux les uns et les autres dans cette situation. Vous trouverez ci-joint ces deux documents. »



DECRET

Relatif à la situation des diacres permanents
de plus de soixante-quinze ans

Dominique Blanchet, Evêque de Créteil

Vu les canons 266§1, 274§2, 281§3, 1038 du code de droit canonique,

Vu le Directoire pour le ministère et la vie des diacres permanents, de la Congrégation pour le Clergé, en date du 22 février 1998,

Afin d'organiser les conditions dans lesquelles les diacres permanents, âgés de plus de soixante-quinze ans, pourront continuer à exercer le ministère reçu le jour de l'ordination ;

DECIDE :

1- A partir de l'âge de soixante-quinze ans, les diacres permanents continuent d'exercer leur ministère dans les conditions définies par la circulaire du 8 mai 2024, annexée au présent décret ;

2- Les modifications et mises à jour ultérieures de cette circulaire feront, le cas échéant, l'objet d'une publication dans l'extranet diocésain.

P.J Circulaire du 8 mai 2024,

A Créteil, le 28 mars 2025

Dominique BLANCHET

+Evêque de Créteil

Dominique Blanchet



Par mandement :

Olivier Echappé, Chancelier

Olivier Echappé

Les Diacres de 75 ans et plus

A Créteil, le 8 mai 2024,

L'âge des diacres avançant, la question des diacres de 75 ans et plus se pose dans le diocèse comme une question que nous nous devons de prendre en compte dans notre accompagnement des personnes.

Si la question peut concerner la mission de chacun, il est indispensable de rappeler que le ministère reçu le jour de l'ordination demeure et ne disparaît pas l'âge venant. Il faut donc faire porter notre attention tout à la fois sur la question du ministère et sur celle de la mission.

A partir de 75 ans, le diacre continue à exercer son ministère dans ses différents lieux de vie, selon ses disponibilités, sans forcément recevoir une mission particulière. S'il est possible de recevoir une mission après 75 ans, il est nécessaire d'évaluer cette possibilité. On aura à cœur d'employer l'expression « Diacre associé » pour parler de ceux qui ont 75 ans et plus. A partir de cet âge, un point plus régulier sera fait avec le délégué diocésain.

L'âge de 75 ans constituant un repère pour un diacre, un processus d'accompagnement et d'évaluation de ce changement sera mis en œuvre pour chacun. Ce processus doit permettre notamment au diacre lui-même de discerner la place qui sera la sienne dans l'Eglise diocésaine. Il comportera les étapes suivantes :

Préparation :

Au moins un an avant son 75^{ème} anniversaire, le diacre prend contact avec le délégué diocésain au diaconat.

Le délégué l'encourage à faire une relecture de son ministère avec son ERM.

Avec son épouse, il évalue sa disponibilité et ses contraintes (santé, famille, fatigue, horaires, financières etc...).

Il fait le point avec son accompagnateur spirituel.

Rencontre avec le délégué diocésain au diaconat :

Fort de la préparation, le diacre rencontrera le délégué diocésain au diaconat. Au cours de cette rencontre, on veillera à :

Faire le point sur la situation de la personne (santé, famille etc...).

Evaluer les capacités et disponibilités de la personne

Préciser ce que peut signifier l'exercice du ministère dans les années à venir

Si une mission particulière est souhaitée par le diacre et le diocèse, réfléchir à l'éventualité d'une mission et aux conditions d'exercice de celle-ci

Envisager la manière de continuer à vivre les liens au sein de la fraternité diaconale (ERM, formation permanente, journée fraternelle etc...)

Préparer l'annonce de la nouvelle situation du diacre notamment sur sa paroisse

Soigner la fin de mission par un temps d'action de grâce pour ce qui a été vécu

Dans l'éventualité d'une nouvelle mission, une rencontre du délégué diocésain avec le couple (diacre et son épouse) sera organisée.

Pour le cas où une mission serait envisagée sur la paroisse de résidence du diacre, le curé sera associé à la réflexion.

« Diacre associé » et Nouvelle mission :

En fonction de sa situation de santé, de famille, ou autres, tout diacre ayant atteint l'âge de 75 ans, pourra être sollicité par l'évêque, le délégué diocésain au diaconat ou le curé de son lieu de résidence pour une mission limitée.

Il aura la faculté de refuser cette proposition s'il juge celle-ci incompatible avec sa situation.

Une lettre de mission dont la durée sera précisée, lui sera remise. Au terme de ce délai, un point sera fait avec lui comme pour tout diacre afin d'évaluer si une nouvelle mission pourra lui être confiée.

L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL DANS LA DUREE

*La chartre diocésaine de l'accompagnement spirituel
du Diocèse de Créteil*

Nathalie ALBERT,
sœur du Cénacle



Depuis le mois de janvier 2025, notre Église de Créteil s'est dotée d'une ***chartre diocésaine de l'accompagnement spirituel**. Pourquoi une telle charte ? À quoi sert-elle ? Qu'en faire ?

Pour répondre rapidement à ces quelques questions très simples, il nous faut faire un retour dans notre histoire récente. Il y a deux ans à peine, un groupe de travail issu de la CIASE a fait connaître une série de recommandations afin de travailler à avoir **une Église plus saine et sûre**. Mgr Dominique Blanchet a alors demandé au service diocésain de l'animation spirituelle de rédiger une charte qui s'appuierait sur ces recommandations et serait adaptée à notre diocèse de Créteil. Une équipe de 8 accompagnateurs formés et se sentant impliqués par la question s'est mise au travail pendant un an. Au terme de plusieurs réunions, de nombreuses rédactions, une charte a pu être promulguée pour notre diocèse en janvier 2025.

Cette charte s'adresse principalement aux accompagnateurs, mais aussi aux personnes qui ont un accompagnement spirituel dans la durée. D'une part, elle donne des points de repères sur l'accompagnement spirituel, ce que c'est, à quoi ça sert d'avoir un accompagnement spirituel ; d'autre part, elle pose clairement des repères sur la posture de l'accompagnateur dans sa relation avec la personne qu'il accompagne ainsi que les engagements réciproques de l'accompagnateur et de la personne accompagnée. Cette charte vise à encadrer de manière saine et sûre les demandes d'accompagnement. Elle est une vraie valeur ajoutée à notre vie ecclésiale au service et à la suite du Christ si chacun de ceux qui sont engagés dans l'accompagnement spirituel prend soin de se conformer à cette charte.

Chaque accompagnateur et personne accompagnée est ainsi protégé par cette charte. Il est de la responsabilité de toute personne qui accompagne de prendre connaissance de cette charte.

Pour toute demande d'accompagnement spirituel ou de précisions sur le document, vous pouvez vous adresser à sr Nathalie Albert, responsable des accompagnateurs au service diocésain d'animation spirituel en écrivant à nathalie.albert@eveche-creteil.cef.fr.

*charte diocésaine de l'accompagnement spirituel

<https://catholiques-val-de-marne.cef.fr/wp-content/uploads/sites/43/2025/04/charte-accompagnement-spirituel-finale.pdf>

L'accompagnement spirituel dans la durée quelques points d'attention



Gudrun Steiss, Xavière

Il m'a été proposé de parler des points d'attention dans un accompagnement spirituel dans la durée. Voici 3 questions qui m'aident à rester attentive. La Charte diocésaine de l'accompagnement spirituel en donne bien d'autres bien sûr.

Pourquoi je cherche à être accompagné(e) ? Habituellement on débute un accompagnement spirituel parce qu'on a une question, un choix à faire, un désir de progresser dans la vie spirituelle, une difficulté à traverser ou cela a été demandé dans le cadre d'une mission ecclésiale. L'important me semble de se reposer de temps en temps des questions : Quel est mon désir pour cet accompagnement ? De quoi ai-je besoin pour avancer aujourd'hui ? Est-ce que ma question de départ a changé ? Être accompagné(e), c'est être en marche à la suite du Christ et il est bon de vérifier régulièrement d'être toujours en mouvement pour éviter de s'installer dans une routine.

Comment je me prépare aux rencontres d'accompagnement ? C'est un point essentiel. Il me semble que ce qui porte du fruit, c'est de relire régulièrement ma vie et mes temps de prière. Cela donne à découvrir mes goûts, mes désirs, mes difficultés et résistances et m'apprend peu à peu à comprendre la façon dont le Seigneur m'accompagne et me guide. Cette relecture est le matériau dans lequel je choisis **ensuite** ce que je souhaite partager dans l'accompagnement spirituel : mes actions de grâces, telle question, telle résistance dans ma vie de prière ou dans ma mission. Cela m'aidera à découvrir et surtout à décider où j'ai besoin de creuser et d'approfondir pour m'épanouir dans ma vie avec Dieu et de me mettre à son service ! Quand j'ometts la relecture personnelle, comment choisir ce dont je vais parler ? Etant accompagnatrice, je me permets d'échanger avec les personnes sur cette question quand j'entends trop souvent : « en venant ici, j'ai pensé à ce que je pourrais vous dire aujourd'hui... ». Sauter la première étape de la relecture **avant** de choisir ce dont je voudrais parler peut me faire passer à côté de l'essentiel ou mettre au centre l'accompagnateur et non pas ma relation au Seigneur.

Est-ce que cet accompagnement me convient toujours ? Au cours d'un accompagnement spirituel des changements s'opèrent. Les raisons d'être accompagné évoluent avec le temps au fur et à mesure que nous avançons. Là aussi, il est bon de se réinterroger de temps en temps si l'accompagnateur est toujours celui qui peut m'aider aujourd'hui ? Cela arrive que l'on sente que le chemin avec telle personne arrive à son terme et que le temps de continuer la route avec quelqu'un d'autre est venu. C'est parfaitement légitime et les accompagnateurs sauront accueillir ce changement. Cela fait partie de leur formation.

L'objectif reste de ne pas perdre de vue que je cherche l'aide qu'il me faut aujourd'hui pour suivre et servir toujours davantage le Seigneur. Lui qui nous appelle, Lui qui est fidèle !

Pourquoi un accompagnement spirituel est-il demandé aux candidats diacres ?



Gilles FRANCOIS, prêtre

Pourquoi un accompagnement spirituel est-il demandé aux candidats diacres dès le début de leur formation ? Pourquoi cela est-il conseillé vivement aux épouses ?

Parce que cette formation prend toute la personne et que la bonne volonté ne suffira pas. Elle s'en trouvera mieux si elle est solidement épaulée par quelques vis-à-vis expérimentés in de dialoguer en vérité. Certes des proches ou des personnes de confiance sont un bon soutien et une équipe d'accompagnement est mise en place. Mais voici qu'une présence autre est demandée, plus à distance. Elle porte bien son nom : un accompagnement spirituel, vaste et soucieux de tout, à l'écoute de l'Esprit Saint qui va vers toute vie pour la sauver. Concrètement, c'est l'ouverture d'un espace personnel confidentiel, à distance des proches mais aussi des lieux de coresponsabilité, un espace de liberté alors que des questions cruciales se posent, stimulantes ou angoissantes, mais toutes provoquées par le désir de faire la volonté de Dieu.

Attention, l'accompagnateur, ou l'accompagnatrice, ne « dirige » pas : c'est l'Esprit Saint le directeur. Tant mieux si l'accompagnateur évite les réponses toutes faites, c'est qu'il laisse de la place à la recherche. Rien de pire que celui qui s'interpose entre Dieu et le dirigé. Par contre : « Qui cherche trouve... » au fil des années de formation et des dialogues en vérité.

On ne sera pas étonné de voir la Croix se dessiner dans les obscurités qui voisinent avec le désir de suivre Jésus-Christ : « Avance en eaux profondes ».

Ainsi est offerte une distance par rapport à l'évêque, à ceux qui le conseillent et à ceux qui ont la responsabilité de former, et encore à l'entourage.

La formation rappelle des évidences, mais aussi elle creuse et ouvre des portes qui étaient restées fermées ou entrebâillées. Elle conforte ou déstabilise, elle est fluide ou sèche. Viennent les rencontres encourageantes, décevantes, irritantes, etc. Viennent les avancées en *terra incognita*. Viennent les temps où ni la générosité ni la bonne volonté ne suffisent : prises de conscience personnelle d'un activisme ingérable et prétexte à fuites en avant ou à valorisation de soi ; excès de volontarisme ou encore de perfectionnisme qui en arrivent à agir à la place de Dieu, ou encore insidieux découragements, conséquences de situations mal vécues ou de repli sur soi, etc. Alors, bienheureux les pauvres en esprit... bienheureuse recherche.

Témoignage sur l'accompagnement spirituel pendant mon cheminement vers le diaconat



Jean-Baptiste VEXIAU, diacre

« *Ecoute, Ecoute, les pas du Seigneur vers toi* ». Ce chant, même s'il date un peu, résume bien l'attitude de mon accompagnateur spirituel pendant tout mon cheminement vers le diaconat.

Au moment d'entrer en pré-discernement, il m'a été demandé d'être accompagné spirituellement. Je ne l'avais alors jamais été de manière officielle, puisant plutôt çà et là des éléments pour ma vie spirituelle. J'ai choisi un prêtre que je connaissais par ses homélies et dont j'appréciais la douceur. Il a accepté ma demande d'accompagnement.

Nous avons tout d'abord fait connaissance, afin de nous assurer que le courant passait bien. Il m'a tout de suite mis en confiance, par une grande écoute. Il a été là dans toutes les étapes de la formation, de l'interpellation à l'ordination. Plusieurs fois il a levé en moi des doutes ou des craintes pour ce ministère auquel j'étais appelé, en me faisant prendre conscience, à travers les paroles que je lui confiais, que c'était l'Esprit qui travaillait en moi, que c'était le Seigneur qui, comme dans le chant, faisait les pas vers moi !

Cet accompagnement spirituel a été une aide précieuse dans mon discernement, dans la relecture d'événements de ma vie ou des sessions de formation, mais aussi dans les temps de doute dans ma vie spirituelle, familiale et professionnelle. Ces temps de partage ont révélé en moi la certitude que c'était bien le Seigneur qui m'appelait à son service, que je n'avais qu'à me laisser façonner.

Mon accompagnateur, compagnon de voyage, a été à la fois pour moi une bouée et une boussole, m'indiquant la direction du Christ qui, une fois que j'étais tourné dans sa direction, m'attirait à lui. Depuis mon ordination, j'ai choisi de continuer cet accompagnement avec le même prêtre. Il me reçoit avec une oreille attentive et bienveillante et je lui confie volontiers les joies de mon jeune ministère, mais aussi les contraintes professionnelles trop éloignées de ma vie de chrétien.

Je suis actuellement une formation à l'accompagnement spirituel et puise dans ma propre expérience d'accompagné pour mettre en pratique les enseignements reçus.

**La formation à l'accompagnement spirituel
proposée par notre diocèse.**



Jean-Luc GUENARD, diacre

C'est la deuxième année que je participe à la formation à l'accompagnement spirituel. Mon nom a été proposé à l'équipe de formation et le discernement a été fait par le conseil épiscopal et j'ai été ensuite appelé à suivre cette formation. Ce n'est donc pas moi qui l'ai demandé, on m'a appelé et j'ai accepté.

Cette formation se déroule sur deux ans, à raison de 3 weekends par an. Nous sommes treize personnes du diocèse à suivre cette formation, quatre prêtres, un diacre, une religieuse et sept laïcs. Nous nous retrouvons le samedi matin et finissons le dimanche en fin d'après midi en couchant sur place. Nos formateurs sont deux personnes formées à l'accompagnement spirituel dans la tradition ignacienne. J'avais déjà une expérience d'accompagnement d'équipe dans la JOC, et maintenant en ACO, et j'ai accompagné deux personnes individuellement.

Mais cette formation m'a bousculé sur ma façon d'accompagner. Elle m'a permis de fixer le cadre d'un accompagnement, pour permettre à la personne accompagnée de garder sa liberté et pour éviter de se situer en surplomb. Bien sûr le risque de l'emprise concernant tout accompagnement est au cœur de notre formation. Bien d'autres sujets sont abordés lors de cette formation comme l'écoute, sujet qui paraît évident au premier regard, mais qui en définitive, demande beaucoup à l'accompagnateur. De fait, je pensais être quelqu'un à l'écoute de l'autre, mais je me suis aperçu que, dans le cadre d'un accompagnement spirituel, mon écoute pouvait être bien imparfaite.

Les positionnements de l'accompagné et de l'accompagnateur sont abordés, ainsi que la place de la Parole en tant que "fil conducteur" de cet accompagnement, en se laissant porter par la personne accompagnée. Un voyage dans l'Ancien Testament et dans les Évangiles a fait l'objet d'un weekend. Les exercices spirituels dans la tradition Ignacienne sont évoqués, un peu travaillés, car à eux seul, ils demanderaient une formation beaucoup plus longue. D'ailleurs une retraite de cinq jours dans un centre spirituel ignacien est demandée dans le cadre de la formation pour nous permettre de faire un début d'expérience de ces exercices.

La relecture de notre propre accompagnement et une supervision sont aussi à l'ordre du jour de notre formation. Ce que peut vivre la personne accompagnée pendant le parcours que nous pouvons avoir avec elle est aussi travaillé.

La frontière entre l'accompagnement spirituel et l'accompagnement psychologique a été aussi évoqué pour que nous sachions nous positionner correctement et surtout bien voir ce que peut être notre place. Bref, je ne donne ici qu'un aperçu rapide et personnel de cette formation qui me semble absolument nécessaire pour commencer à accompagner spirituellement une personne.

Qu'est-ce qu'être accompagnatrice spirituelle?



Marie-Claire Vauléon

C'est une bien belle mission que d'aider une personne à sentir la présence de Dieu dans sa vie et cela me donne la joie d'être le témoin de l'action de Dieu dans une âme !

Je suis là pour me mettre au pas de la personne que j'accompagne, à son rythme et l'écouter, l'aider à sentir les mouvements en elle (est-elle dans la désolation ou au contraire dans la consolation ?). Au fil des années d'expérience, j'arrive mieux à renoncer à me projeter sur elle : ne pas vouloir me mettre à sa place, ne pas vouloir avoir des projets pour elle, c'est toujours un point de vigilance pour moi.

J'écoute comment elle est travaillée par la Parole de Dieu, comment celle-ci s'incarne dans sa vie et je donne, selon le cas, quelques points d'attention ou une parole de l'Écriture qui pourra l'aider à avancer. Mon rôle est de lui faire prendre conscience de l'unification de sa vie autour de la Parole. Dieu agit dans sa vie, aujourd'hui.

Je me prépare avant l'entretien en priant pour la personne, en relisant les notes prises à l'issue de l'entretien précédent. Je prépare le lieu, en l'occurrence mon salon. Je dispose les fauteuils de biais et sur la table basse devant nous la Bible ouverte avec une bougie. Nous commençons par une invocation à l'Esprit en allumant la bougie "Seigneur, nous voici, accompagne-nous de ta tendresse" par exemple. L'entretien dure une heure. Nous le terminons par une prière d'action de grâce spontanée. En général nous nous voyons une fois par mois, c'est variable selon les personnes.

Après l'entretien je relis et j'écris ce qui s'est passé et surtout ce que j'ai senti et je note des points de vigilance pour moi comme pour elle : par exemple, j'ai trop parlé, suis-je allée trop loin ou pas assez ou encore l'ai-je écouté jusqu'au bout?

Chaque mois de juin, je suggère de faire une relecture de l'année pour sentir ce qui c'est vécu. C'est l'occasion de se dire si l'on continue ensemble. C'est un chemin de liberté, essentiel pour bien vivre l'accompagnement spirituel.

***L'accompagnement spirituel
est rencontre, appel à la
conversion et libération***

Fortuné AYIVI-FANDALOR , diacre
et Brigitte



L'expression de notre foi était la piété populaire et la liturgie des heures. La prière vocale en famille était quotidienne. La question de l'accompagnement spirituel est venue à nous par la rencontre avec la Xavière. La Xavière nous a rejoints et a fait patiemment route avec nous à la lumière de l'Évangile. Nous avons compris que c'est dans notre histoire personnelle et familiale que Dieu désire rentrer et faire alliance avec nous.

BAF : la rencontre avec la Xavière a été déterminante. L'accompagnement et les exercices spirituels m'ont permis de mieux me connaître. Mon approche de la foi a complètement changé ; notamment l'unification de ma vie et de ma foi : « Trouver Dieu en toute chose ». L'accompagnement spirituel est un appel à la conversion.

FAF : La rencontre avec la Xavière m'a dit quelque chose de la confiance que Dieu fait à tout homme. J'ai vécu concrètement un déplacement de la prière vocale à la rencontre. La Parole de Dieu est le lieu de rencontre avec Jésus. Dialoguer avec Dieu, accueillir le regard de Dieu qui me cherche, c'est déjà cela la prière.

Dans notre couple, dans notre famille et dans nos relations avec les autres, les lignes ont bougé.

BAF : Accompagnée, j'ai été amenée à visiter, à la lumière de l'Évangile, tout ce qui était figé par nos traditions culturelles. C'est un processus de libération que je ne soupçonnais pas. La foi n'est pas le contraire de nos pratiques traditionnelles et culturelles. C'est un autre chemin de discernement que chacun est appelé à prendre. Chercher en Dieu son propre chemin de croissance spirituelle et humaine.

FAF : Je confirme ce que tu dis. La culture de la peur a laissé place à la confiance en Dieu. Par exemple, c'est en toute confiance que nous avons pris conscience, dans un mouvement de conversion, qu'il nous faut aussi ranger toutes les étagères de notre approche culturelle. Ce cheminement nous a éclairés dans l'éducation spirituelle, humaine et culturelle de nos enfants. Oui la foi purifie la culture.

Quelle joie de découvrir que la relecture de notre histoire nous a permis d'identifier les médiations (personnes rencontrées ou situations vécues) et aussi d'identifier les obstacles qui nous empêchaient de grandir dans l'amour de Dieu. Sans oublier que les sacrements reçus en Église sont vivants. La Parole de Dieu est réponse aux désarrois de notre vie ordinaire.

Quelle joie d'avoir été, pendant 9 ans, membres du Conseil d'administration de « l'Association Claire Monestès » ; lieu d'apprentissage et de discernement des projets initiés par la Xavière en Afrique. Nous avons appris, à la lumière de la Parole de Dieu, à devenir AFRICAÏN avec ce que cela implique comme formation à la synthèse. Venus d'horizons divers, en Eglise, devenir AFRICAÏN est un chemin de conversion.

« Ce que j'ai fait pour vous, faites-le pour vos frères » (Jean 13,15). Pour accompagner, aujourd'hui, voici le chemin que nous proposons à ceux qui veulent vivre cette expérience

Invoquer l'Esprit Saint et lire un passage de la Parole de Dieu ;

Etablir une relation de confiance sur la base du respect réciproque et la confidentialité des entretiens ;

Se donner le temps nécessaire pour écouter la relecture de l'histoire personnelle de la personne accompagnée ;

A la lumière de la Parole de Dieu, identifier toutes les étapes et médiations de croissances spirituelles et humaines ;

Identifier les souffrances et blessures ; aider à y mettre les mots.

A la lumière de la Parole de Dieu, identifier les obstacles qui empêchent de grandir dans l'Amour de Dieu ;

Rendre grâce pour toute manifestation de paix retrouvée ; et surtout de témoigner de la grâce reçue ;

Inviter à recevoir comme talents à faire fructifier les sacrements reçus en Eglise ;

Inviter à participer à des groupes de partage d'expériences.

AUTRES ACCOMPAGNEMENTS

Accompagnatrice de catéchumènes

Sylviane GUENARD



C'est en 2004 que j'ai été appelée à devenir accompagnatrice de catéchumènes ou de confirmands comme aînée dans la foi.

La première personne qui m'a été confiée était Fazia, elle était de culture musulmane et avait un désir profond d'être baptisée et se convertir à la foi catholique. Lorsque j'ai voulu comprendre ce qui la poussait à faire ce choix. Sa réponse m'a étonnée : « *je cherche le Dieu qui m'aime* ». Cela fait suite à une expression malheureuse de son papa à propos de sa naissance. Il lui avait dit : « *Tu dois être aimée de Dieu puisque tu es là* », ce qui n'était pas un compliment.

Le second accompagnement concernait un jeune Nicolas et ce qu'il l'avait amené à frapper à la porte et demander le baptême alors qu'il venait d'une famille complètement athée depuis plusieurs générations. Il expliquait que son meilleur ami était chrétien et que quand il se déplaçait chez eux, il sentait de la sérénité et de la joie. Il enviait son copain.

Plus récemment, j'accompagne deux jeunes femmes qui recevront les sacrements d'initiation à la Vigile Pascale, l'une a découvert la force de la prière à un moment où elle vivait des choses très difficiles dans son lieu de travail, grâce à l'invitation d'une collègue ; l'autre a découvert la foi par son mari au moment de la préparation au mariage.

Une religieuse disait un jour : « *le catéchuménat, c'est de la dentelle, il faut vraiment prendre chacun là où il en est* ». Oui, chacun est unique aux yeux de Dieu.

Ces exemples m'ont fait comprendre qu'être accompagnatrice, c'est accueillir la manière dont Dieu appelle chacun à le rejoindre et l'aider à découvrir cette présence dans leur vie, grâce à la relecture qui s'inscrit dans une histoire, dans une famille, dans une culture et dans l'accueil de la parole de Dieu.

C'est aussi partager et témoigner de mon expérience de foi, mon engagement dans l'Eglise et dans le monde et, pour autant, c'est aussi accueillir la nouveauté de leur recherche, de leur questionnement. La croissance est mutuelle. Le texte des disciples d'Emmaüs est l'un des textes qui pour moi est bien au cœur de l'accompagnement. Dans ce récit, la posture du Christ est selon moi la manière dont il faut se situer avec la personne accompagnée. Ecouter, expliquer, témoigner, rendre visible ce qui est encore invisible à l'autre.

Il y a quelque chose de mystérieux de voir une personne adulte se laisser façonner par cette Parole. J'aime quand l'une d'elle dit : « *j'ai l'impression que pendant nos rencontres, Il est avec nous* » ; ou quand une autre dit : « *c'est mon histoire qui est racontée* »

Depuis 20 ans, j'ai accompagné un grand nombre de personnes dans ce cheminement où les uns et les autres viennent demander à recevoir un sacrement. Peu à peu, ils ou elles se transforment dans leur manière d'être, de vivre avec d'autres, de faire l'expérience de la prière et de découvrir que le sacrement est une étape à vivre pour vivre sa vie chrétienne.

Je rends grâce pour tous ces accompagnements vécus : c'est une belle mission d'Eglise qui donne de la joie de l'espérance et qui fortifie ma foi.

L'accompagnement à l'hôpital



Josiane Avril

L'aumônier ou le membre d'équipe d'aumônerie porte en lui un élan pour se rendre au chevet du malade. Remplis de la joie reçue au baptême, nous devenons des témoins du Christ dans ses attitudes évangéliques. Nous sommes en communion avec Celui qui nous guide et nous soutient par la force de son Esprit Saint. L'expérience de foi est un vecteur pour vivre la rencontre avec ses frères et sœurs malades et leurs familles quelques soient la culture, l'âge, la spiritualité, leur chemin de vie.

Dans cet accompagnement, nous mettons à distance ce qui nous encombre pour être disponibles et entrer dans une relation, la faire vivre au présent. Il n'y a pas d'objectif, ni de but à atteindre, sauf celui d'être là, de devenir présence, dans une écoute de l'aujourd'hui. Le qualitatif prend le dessus sur le quantitatif. Être avec la personne, cela a de la valeur. C'est sur un terrain de confiance que va se bâtir la rencontre qu'elle soit de quelques minutes à plus longue, une ou plusieurs fois, sur une semaine ou des mois. A chaque fois renouvelée, la visite reste unique. Lorsque nous frappons à la porte d'une chambre, c'est toujours l'inconnu qui se présente à nous. Nous osons fouler le seuil comme une terre sacrée où va se révéler l'intime. Le Pape François dans le *Directoire de la Catéchèse* (p95) nous dit « accompagner est un art de vivre ». Il nomme dans la *Joie de l'Évangile* (EG 171) des capacités pour accompagner les personnes : « la prudence, la capacité de compréhension, l'art d'attendre, la docilité à l'Esprit, s'exercer à l'art de l'écoute, la patience, donner du temps ».

Nous prenons notre part humaine de responsabilité dans l'accompagnement comme des engagés de la fraternité sans détourner notre regard de la fatigue, de la plainte, de la souffrance du malade ou de l'approche de la fin de vie. S'ils viennent à douter, ils s'appuient sur notre communion de prière. Elle leur apporte soutien, encouragement, paix et espoir.

L'hôpital, la vie en suspension, en interrogation, mais aussi victorieuse. L'amour donné et reçu se déploie pour rayonner de la lumière du Ressuscité et renaître à une vie nouvelle pour devenir des témoins d'espérance. L'espérance au cœur de l'hôpital, une lumière sur la route des malades, mais aussi dans notre vie chrétienne.



Semaine Paroissiale de Prière Accompagnée dans le doyenné du VALVIL

Jerald BENJAMIN , prêtre



J'ai suivi 15 ans de formation au séminaire avant de devenir prêtre et j'ai vécu plusieurs retraites spirituelles, en particulier, un mois de retraite ignacienne. La parole de Dieu est au centre de ma vie de prêtre. Elle est la source d'inspiration pour la vie spirituelle et pastorale. Dans ma première mission de prêtre, j'avais coordonné une Semaine Paroissiale de Prière Accompagnée (SPPA- la retraite avec la méthode ignacienne) à Sainte Marie du Plant. A la suite de cette retraite, j'ai appelé deux jeunes adultes pour être accompagnateurs des jeunes dans la paroisse dont un sera appelé prochainement à l'EAP. J'ai partagé ce projet à l'équipe de Coordination du doyenné (ECD) de Valenton-Villeneuve Saint Georges (VALVIL) et on s'est mis d'accord pour organiser une SPPA dans le doyenné et j'ai accepté de l'organiser et de l'animer avec l'équipe diocésaine de l'animation spirituelle et l'équipe d'accueil. Cette semaine paroissiale de prière accompagnée (SPPA) a eu lieu en décembre 2024 à Notre Dame de Lourdes.

L'équipe de préparation (l'ECD) :

Nous, les membres de l'ECD avons préparé cette retraite avec l'équipe diocésaine. Aurélie PATRICIA, la VP de l'EAP de saint Georges a préparé l'affiche de l'annonce et le bulletin d'inscription pour tout le doyenné. Chaque EAP s'est occupé de l'inscription des retraitants en lien avec les acteurs pastoraux. J'ai appelé tous les retraitants et envoyé des messages de rappel à tous. J'ai fait pareil pour les inviter à la relecture et récolter les témoignages des accompagnateurs ainsi que des retraitants pour ce bulletin.

L'équipe d'accueil et du service du doyenné :

Cette équipe réunissant des paroissiens des trois paroisses du doyenné, les membres de l'ECD et des EAP. Elle était animée par Paule, VP de l'EAP de Notre Dame de Lourdes qui était là, tous les jours du début à la fin. Comme il y avait deux temps d'accompagnement avant et après le souper, ils se sont dispartchés pour être là pour accueillir les accompagnateurs et les retraitants. L'équipe a préparé des gâteaux et prévu les fruits, jus de fruits et thé et café ; elle a veillé à ce que le service soit assuré du début à la fin. J'étais là également en permanence tout le temps pour accompagner l'équipe.

L'équipe de cuisine :

Cette équipe était constituée de fidèles du doyenné. Maria, Geneviève, Paule, Martine, Elizabeth ont préparé la soupe et des quiches tous les soirs.

L'équipe diocésaine :

Ils étaient 15 à accompagner 33 retraitants . Très ouverts, chaleureux, à l'écoute, ils ont permis aux retraitants d'être dans la confiance pour vivre cette retraite. Ils les ont aidés à accueillir la Parole adressée pour pouvoir la faire fructifier et en témoigner dans leur vie. Ils les ont ouverts à goûter le sens profond de la Parole de Dieu.

Les Retraitants :

33 personnes du doyenné des paroisses Notre Dame de l'Assomption, de Saint Georges et de Notre Dame de Lourdes, dont 4 entre 18 et 34 ans, 10 entre 35 et 55 ans et 19 de plus de 55 ans. Ils avaient soif de la Parole de Dieu, un désir de la lire, et de comprendre et connaître Jésus.

Lieu de la SPPA :

Toute la semaine paroissiale de prière accompagnée s'est déroulée dans la paroisse Notre Dame de Lourdes de Villeneuve-Saint-Georges pour tout le doyenné.

Quelques témoignages des accompagnateurs :

« Je garde un excellent souvenir de la SPPA à ND de Lourdes. En tant qu'organisatrice de l'accompagnement, j'ai été sensible à la qualité de l'accueil auquel toi et Rigobert avez largement contribué. J'ai eu le plaisir de rencontrer depuis à 2 reprises la fraternité Anizan et de faire plus ample connaissance avec quelques personnes du doyenné dont Paule plus particulièrement. Peut-être vais-je cheminer avec cette fraternité dans les mois prochains après discernement en cours. » - Marie-Claude ,

« Cette semaine de retraite avant la période de Noël, à travers ce que m'ont dit les personnes que j'ai rencontrées, m'a fait contempler la figure de Marie : Marie qui dit "oui", Marie qui accepte ce qui advient dans un contexte difficile ; contempler la confiance de Marie dans la tourmente nous permet de vivre avec confiance nos propres difficultés, elle nous mène à l'amour que Dieu nous porte.

Je retiens aussi l'accueil chaleureux des paroissiennes, et porte particulièrement dans ma prière celle qui avait la responsabilité de cette intendance dans un sentiment d'avoir "trop de choses à faire". » - Odile

« J'ai bien apprécié cette semaine dans votre paroisse que je traverse souvent sans la connaître. L'intérêt de ce temps est une double rencontre. Les accompagnements nous font découvrir des personnes et je suis toujours touchée par leur confiance et leur sincérité. J'ai pu écouter deux paroissiennes impliquées dans la paroisse et assoiffées de Dieu. Mais j'ai aussi découvert une communauté aux multiples facettes, riche de sa diversité et ancrée dans les réalités d'aujourd'hui. L'accueil a été chaleureux et profond. Nous avons appris à connaître les animateurs de cette communauté, très dévoués et à l'écoute. Ce fut une semaine joyeuse et priante dont on se souvient de tous ses visages. » - Christiane

« Beaucoup de joie à accompagner deux retraitantes. Joie de voir leur découverte de la Parole de Dieu, une Parole qui résonne avec leur vie, joie de les voir apprivoiser cette Parole au fil des jours et ainsi de rencontrer le Christ. Joie aussi de rencontrer une paroisse, de voir la ferveur de certains, leur simplicité et leur confiance. » - Isabelle

« Deux personnes accompagnées. Pour l'un approfondissement de l'Évangile en lien avec sa vie. Pour l'autre, découverte que la Parole de Dieu entendu le dimanche était vivante et présente dans sa vie. Elles ont fait une rencontre avec le Christ. J'ai été surprise de la qualité des témoignages de chaque retraitant lors de la soirée de reprise. J'ai terminé cette semaine dans la joie en voyant la transformation de chacun et le sourire rayonnant sur leur visage.
Merci Jerald pour ta présence pendant cette semaine. » - Thérèse

« Pour ma part j'ai été à la fois émerveillée et décontenancée par la foi et tout ce qui est mis en œuvre par les personnes que j'ai accompagnées. » Nicole

Quelques témoignages des retraitants :

« J'ai vécu cette semaine de Prière avec beaucoup d'enthousiasme. C'était la première fois, j'ai adhéré pendant tout le cheminement, j'ai appris à lire la Parole de Dieu avec une autre méthode. Un temps constructif et enrichissant. L'équipe est remarquable, pour son savoir-faire et sa méthode pédagogique et structurée. Dans notre Paroisse nous avons su accueillir les intervenants, nous avons pris soin d'eux. J'aimerais revivre ce moment dans les années à venir. » - Paul

« La semaine de prière accompagnée était un moment fort qui a révolutionné ma méditation de la parole de Dieu en rencontrant le Christ vivant dans sa parole. En faisant partie des personnages dans le passage biblique, je comprenais mieux le texte. De suite l'émotion durant la méditation et la résolution fruit de la méditation m'accompagne toute la journée et guide mes actions. Ainsi, même sur la route vers le bureau, comme je vis encore l'événement raconter dans le passage biblique. » - Aurélie

« Pour moi, ce fût une très belle semaine, pleine d'apprentissages. J'y repense souvent, j'essaie de relire les textes du jour avec les mêmes yeux, mais j'avoue qu'il m'est souvent difficile de mettre cette façon de prier en pratique. » - Chantal

« Pour ma part cette semaine fut très enrichissante. Elle m'a permis d'approfondir ma prière à partir des textes bibliques ; ce que je ne faisais pas du tout. Même si je reste persuadée qu'il est important de faire encore ce type d'échange, de connaissance, fraternellement et surtout d'inciter les jeunes à y participer. » - Guylène

« C'était une bonne prise de conscience pour se rapprocher du CHRIST, de raffermir la foi en soi et en l'autre. » - Andrée

« Ce fut une belle expérience, une semaine riche en rencontres.

La découverte d'une autre façon de prier avec les versets bibliques que je mets en pratique chaque jour et qui me fait du bien. » - Patricia

« La semaine de prière accompagnée ne fut pas une découverte pour moi puisque je l'avais déjà vécue il y a quelques années... Une fois de plus j'ai apprécié de pouvoir ne pas en rester à une lecture superficielle mais à travers les textes comprendre que c'est Dieu qui me parle...Le texte proposé par l'accompagnateur n'était pas choisi au hasard... Quelle écoute de leur part !
Merci à eux /elles. » - Marie-Martine

« Cette semaine a été, plus que bénéfique car j'ai les clés pour lire et vivre la Parole de Dieu. Je prie toujours pour que Dieu allume cette flamme...et me donne la force de ne pas être étouffée par les ronces du quotidien et aller au delà (les ronces qui étouffent nos efforts, c'est dans l'Évangile, n'est-ce pas ?).

Moi je pense que pour ceux qui sont vraiment motivés et pas encore actifs, il faudrait peut-être une deuxième session d'accompagnement. » - Sandra

« Ce fut un temps très intense, très riche en réflexion et en émotions. Beaucoup de belles et bonnes rencontres. Des partages extraordinaires. Merci à tous ceux qui ont permis cela. » - Martine

La suite de la SPPA :

Dans la paroisse Notre Dame de Lourdes, le vendredi 4 Avril 2025 nous avons fait venir à l'EAP Sr. Annick Marie Antoine pour nous aider à lancer les Maisons d'évangile (MEV), qui est venue avec son équipe et nous a montré comment vivre une MEV. Nous avons vécu une MEV sur le passage de Mathieu 11, 25-30.

Conclusion :

Ce fut une très belle retraite pour les retraitants, l'équipe d'accueil et du service ainsi que les accompagnateurs. Cette SPPA nous a aidés à faire vivre la paroisse et le doyenné, motiver et encourager les paroissiens à s'engager dans la mission de l'Eglise

6000 diacres à Rome, pour le jubilé des diacres



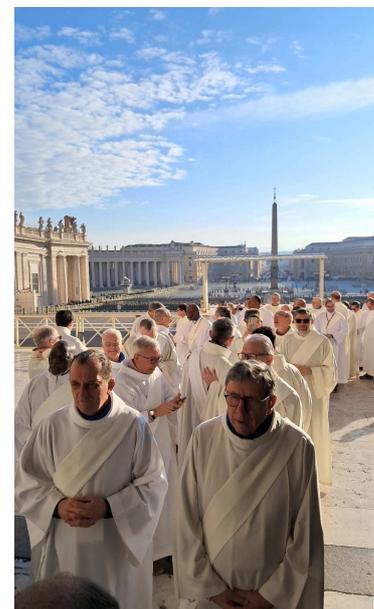
Alain SMITH, diacre et Michèle



Le dimanche 23 février, 6000 diacres venus des 5 continents se sont retrouvés à Rome pour le Jubilé des Diacres, à l'invitation de François, notre Pape... malheureusement hospitalisé.

Nous nous sommes tous retrouvés le dimanche matin, traversant la place St Pierre illuminée par un beau soleil d'hiver, afin de participer à la messe du Jubilé et à l'ordination de 23 nouveaux diacres, dont Patrice Barroche, principal d'un collège public du diocèse de Troyes, en présence d'Anne son épouse, de ses enfants, et de son évêque Alexandre Joly. Les ors et les fastes de la basilique St Pierre et de la liturgie vaticane n'ont pas résisté à la simplicité de tous ces hommes en aube blanche. Quel beau témoignage que l'engagement de ces 6000 diacres au service des plus petits de notre Eglise et du Monde ! Toute la diversité de notre Eglise dans ces visages rassemblés, se côtoyant simplement et fraternellement sur les sièges de la belle nef de la basilique St Pierre.

Dans son homélie, lue par le Cardinal Fisichella en raison de l'hospitalisation du Pape, François notre Pape nous a encouragé dans l'exercice de notre ministère diaconal : *« Frères diacres, le travail gratuit que vous accomplissez, expression de votre consécration à la charité du Christ, est pour vous la première annonce de la Parole, source de confiance et de joie pour ceux qui vous rencontrent. [...] Votre action concertée et généreuse sera ainsi un pont qui reliera l'Autel à la rue, l'Eucharistie à la vie quotidienne des gens. La charité sera votre plus belle liturgie et la liturgie votre plus humble service ».*



650 pèlerins français

« Pèlerins d'Espérance, élargissons notre tente... Invités par le Pape François, nous nous retrouvons à 650 pèlerins francophones à Rome, diacres, épouses dont le mari est devenu diacre, prêtres et évêques, et invités. Nous nous sommes mis en route car l'Espérance ne déçoit pas. » C'est par ces mots que notre frère François Fayol, coordinateur du Comité National du Diaconat, nous a accueillis, venant de 62 diocèses de France métropolitaine, mais aussi des diocèses de Saint-Denis de La Réunion, de Basse-Terre de Guadeloupe, de Papeete de Tahiti, de Suisse, de Belgique, de la Communauté de l'Emmanuel.

Dès le 1^{er} jour, spontanément la fraternité des diacres s'est constituée. Diversité des diocèses, des missions, unis pour vivre ce ministère si particulier et novateur du diaconat. Nous nous sommes retrouvés en petites fraternités brassées des différents diocèses de France et d'Outremer. Et très vite nous nous sommes retrouvés des points communs, comme si nous faisons partie de la même famille. Partage des mêmes enthousiasmes... des mêmes difficultés. Les réalités du diaconat sont souvent bien différentes d'un diocèse à l'autre.

Nous avons cheminé sur la Via Appia, guidé par un beau soleil jouant sur les pavés luisant de la dernière pluie. Nous avons franchi avec plaisir et admiration les Portes saintes des 4 basiliques majeures de Rome. Nous avons eu chaque jour de belles célébrations (en français) présidées par les évêques participant à ce jubilé, et qui nous ont fait cadeau de belles homélies :

Jean-Marc Aveline, cardinal et archevêque de Marseille : « Vous avez le ministère du grain de sable pour que la mission de l'Eglise se réalise... Quand un diacre rentre dans une église, on peut voir sur ses épaules tous les visages de ceux qui sont maltraités »

Laurent Percerou, archevêque de Nantes : « Comment suis-je cette pierre vivante, soucieuse d'accueillir ceux qui frappent à la porte ? »

Bertrand Lacombe, évêque d'Auch et accompagnateur du Conseil National du Diaconat : « Je vous transmets les remerciements chaleureux des évêques pour votre engagement et celui de vos épouses, de vos enfants. Savourez cette joie diaconale que vous devez vivre. »

3 rencontres aussi qui nous ont interpellés :

Francesco Di Domenicant, frère de la Communauté Sant'Egidio : « La prière sans les Pauvres : c'est esthétique. Les Pauvres sans la prière : c'est bien... mais est-ce suffisant ? »

Renaud Escande, frère dominicain qui nous a expliqué avec fougue le tableau de l'interpellation de saint Matthieu par Le Caravage en l'église Saint Louis des Français.

Nathalie Becquart, religieuse xavière et sous-secrétaire du Synode des évêques : « Les diacres portent en eux des germes de synodalité : rendre l'Eglise plus capable de marcher avec chaque femme, chaque homme. Ce n'est pas réservé aux diacres, mais à tous les baptisés. »

Ce beau Jubilé des diacres nous a ressourcé. Nous faisant redécouvrir et reprendre conscience que nous sommes bien envoyés par nos évêques vers ceux qui sont au seuil, aux périphéries de notre Eglise et du Monde.



**Marcher vers l'unité des chrétiens dans
l'exercice de la charité ou comment l'unité
des chrétiens rejoint le diaconat ?**



Martine DEMAISON

Introduction de la journée par Mgr Rougé, évêque de Nanterre.

Intervention du Père Emmanuel Gougoud :

- Il y a une convergence entre l'unité des chrétiens et la diaconie. Jésus vient nous faire entrer dans son service avec comme exemple l'évangile de St Jean aux chapitres 13 et 17.
- L'unité des croyants s'articule sur le « tous en Un » déjà présent dans l'appel des Douze, quelques-uns sont mandatés pour stimuler tous les hommes.
- L'œcuménisme, c'est vivre l'unité visible, il faut toujours faire le premier pas vers l'autre.
- L'unité, c'est se rapprocher sans se fondre.

Le pasteur Nicolas Cochand rappelle l'importance du mot « hôte » en français : à la fois celui qui accueille et celui qui est reçu.

- La mission d'un diacre est de se décentrer après enracinement dans la diversité du monde chrétien. Nous avons la même foi mais des pratiques différentes.

Après la messe à Notre-Dame, repas en petits groupes permettant un échange à partir de questions posées par le père Gougoud :

- Les sentiments intérieurs de Jésus l'unissent dans un même mouvement à Dieu son Père et aux êtres humains. Il sert la réconciliation du genre humain avec Dieu et entre nous. Comment mon ministère diaconal sert la réconciliation et l'unité entre chrétiens et entre le genre humain ?
- Jésus associe service et unité. Est-ce que je considère l'absence de pleine communion entre les églises chrétiennes comme un scandale, au même titre que la précarité et la pauvreté ? Au contraire, est-ce que je ne suis pas en train de m'habituer au statu quo ?
- L'unité chrétienne ne vise pas à fusionner les Eglises mais à nous rapprocher du Seigneur en nous pratiquant un échange de dons spirituels des Eglises les unes aux autres. Comment ma vie chrétienne et mon ministère peuvent s'enrichir des autres traditions chrétiennes.

Questions/réponses : Nicolas Cochand, Olga et Jean-Jacques Lossky, Mgr Rougé

- Le souci de l'unité doit franchir un seuil dans notre cœur de chrétien mais nos divisions freinent l'unité.
- Il y a une nécessité de s'associer aux autres pour des actions communes.
- En 2025, la date de Pâques est la même pour toutes les confessions: pourquoi ne pas la garder commune dans le futur ?
- Le diacre orthodoxe apparaît surtout dans liturgie, chez les protestants pas de diacres, les baptisés sont tous responsables de la diaconie.
- Le diacre, pour les catholiques, est serviteur du culte et du pauvre.
- Le diaconat peut être un levier vers l'unité, chemin entre liturgie et charité.

Nicolas Cochand, pasteur des Eglises luthériennes et réformées de France et enseignant à l'Institut Protestant de Théologie :

Il n'existe pas de ministère ordonné pour le diacre - chapitre vide pour l'instant - mais le diaconat sera ouvert à tous et à toutes quand il existera.

Olga Lossky, théologienne orthodoxe :

- Pour les orthodoxes, si on se réfère aux premiers millénaires, le diacre est la première étape vers la prêtrise surtout en Grèce mais en Russie, il chante bien et reste diacre.
- Au XXème siècle, il y a convergence entre l'Orient et l'Occident : la présence du diacre culmine dans l'eucharistie. Le diacre a une fonction spécifique au service de la communauté en lien avec les charismes de la personne.

Jean-Jacques Lossky, diacre orthodoxe :

La mission du diacre : un rôle de va et vient entre autel et Eglise. Liturgie = Parole : lecture et annonce de l'Evangile
Autel : dons apportés, offrandes, prières du monde . Fin : « Sortons dans la paix »

Conclusion Mgr Rougé :

Il faut progresser et donner la priorité au diaconat pour le souci de l'unité. Il y a un besoin de formation et de connaissance mutuelle. La mise en lumière du dialogue entre les évangiles de Jean en 13 et 17 est très importante.